

Historique des ensembles de pas de claquettes

TIME STEP

Séquence de claquettes à tempo binaire.

Issu du buck and wing de la fin du XIXe

le time step sert d'abord aux danseurs pour se synchroniser avec d'autres ou avec l'accompagnement musical. Il est peu à peu standardisé par les professionnels tels W.Covan, B. Bradley et surtout King Rastus Brown, à qui l'on attribue, vers 1910, la mise au point du time step aujourd'hui classique: six mesures conclues par un break (deux mesures d'improvisation dans le silence). Quelles que soient leur rapidité et leur virtuosité, toutes les variantes (pick up, double, triple) conservent le rythme syncopé et les frappes à contretemps qui font toute la saveur et la difficulté du time step.

CRAMP ROLL.

Style de claquettes introduit et popularisé par J.Bubbles dans les années 1920. Pas de claquettes appartenant à la technique de base depuis 1950 environ.

Les cramps rolls (littéralement, "roulements de crampons") sont des combinaisons spécifiques de heels drops, frappes énergiques de talons, tandis que les orteils portent le poids du corps.

SHUFFLE

Pas appartenant au vocabulaire de base des claquettes.

Le shuffle (de to shuffle, traîner les pieds) apparaît comme une caractéristique majeure dès l'origine de la danse afroaméricaine. Élément constitutif de l'essence of Virginia, son élégance est développée dans le soft shoe, tandis qu'il tend à remplacer les pas sautés de la jig dansée par les Noirs.

Ainsi, il joue un rôle fondamental dans l'élaboration des claquettes modernes. Exploité par les Blancs dès les débuts du minstrel show, en particulier par Th.D.Rice, le shuffle désigne aussi une danse portée à la scène par les artistes noirs jusqu'au début du XXe siècle. Il va jusqu'à donner son nom en 1924 à une célèbre revue de Broadway, Shuffle Along.

Au XIXe S. le pas est décrit comme un pas mi-frotté miglissé, de faible amplitude et à vitesse variable: à peine après avoir quitté le sol, le pied s'y repose en deux temps rapprochés, le talon précédant les orteils. Le shuffle désigne aujourd'hui une double "brosse" de l'avant-pied (en avant, sur le côté ou en arrière). Du pas initial, il conserve le trait fondamental: le double accent rythmique qui introduit la syncope dans le rythme binaire.

STOMP

Mouvement de pied.

Déformation du mot stamp (trépignement) , le stomp de la danse afro-américaine désigne le jeu rythmique sonore des pieds dansant à plat . En danse jazz, un stomp est la manière appuyée de marquer un rythme vif; en claquettes, une frappe lourde de tout le pied sans qu'il supporte le poids du corps.

Dans les années 1920-1940, le chef d'orchestre signale souvent l'attaque d'un morceau en frappant le talon au sol selon le tempo choisi.

Par extension, mais aussi en référence à la façon dont les pieds des danseurs marquent le rythme, le mot stomp figure dans de nombreux titres de morceaux syncopés proches du charleston et destinés à la danse tels Jubille Stomp (1928) et Cotton Club Stomp (1929) de D.Ellington ou Stompin' at the Savoy (1934) d' Edgar Sampson. B.T. Jones et D.Nagrin ont composé ensemble une pièce intitulée Stomps (1977).

WINGS

Au début du XXe S.; le wing du buck and wing n' est qu'un saut effectué avec un pied sur le côté. À partir des années 1920, il devient un pas standard à trois frappes. Les danseurs en proposent de multiples variantes (pump, pendelum, etc.), mais c' est Frank Condos qui met au point les wings à cinq frappes. Cet exploit reste, jusqu'aux années 1930, l'apanage de son duo avec Mattie Olivera; King and King.

Tandis que le pied d' appel saute, l' autre exécute les frappes, une à l' élévation et de deux à quatre pendant la réception. Celles-ci doivent se détacher distinctement sans perdre le rythme d' ensemble. Basés sur le paradoxe d' une conception à la fois aérienne (le saut) et proche du sol (les frappes), les wings marient à la technique des claquettes la dynamique du jazz et une virtuosité spectaculaire.

À ce triple titre, ils ponctuent fréquemment le flash act